

doutons pas qu'ils recevront avec reconnaissance les quelques réflexions que nous leur présentons pour le *temps de la passion*.

Une mère devenue veuve après quelques années de mariage, avait un fils unique auquel elle donna, dans l'enfance, tous ses soins. Quand vint surtout, pour ce cher enfant, l'époque de la première communion, elle ne négligea rien pour lui faire comprendre toute la grandeur et la sainteté de cette action. Le fils profita des leçons de la mère et s'approcha de la table sainte avec une piété toute angélique; si bien que tous ceux qui le virent s'écriaient: "*quel saint enfant!*"

Après cette époque, trois à quatre ans s'écoulèrent pour cet enfant, dans la pratique de la piété fidèle et de toutes les vertus. La mère, quoique pauvre, se sentait heureuse en la compagnie d'un fils qui étudiait ses moindres désirs et qui cherchait à les satisfaire; aussitôt qu'il les connaissait.

La pauvre mère était loin de prévoir le malheur qui l'attendait! Quand son enfant eut atteint l'âge de seize à dix-sept ans, âge si fatal pour un si grand nombre de jeunes gens, il fit la rencontre d'un jeune homme qui avait approché pour la première fois de la table des anges avec lui; mais qui avait fait une première communion sacrilège. Ce jeune homme, pour étouffer les remords qui le poursuivaient et le tourmentaient le jour et la nuit, s'était livré à tous les désordres. Dans les fréquentes rencontres qu'il eut avec son nouvel ami, il lui cacha soigneusement les chagrins qui le dévoraient, et chercha à lui persuader qu'il était heureux. Il lui apprit peu à peu les secrets du crime et, avec un artifice diabolique, il ne lui montra que le beau côté de ses désordres et les avantages qu'il en retirait.

Le jeune orphelin candide, sans défiance, tomba insensiblement dans les filets que lui tendait son compagnon perfide. Quelques mois se passèrent ainsi;